

## ALLIANCE AVEC ABRAHAM – Gn 15 et Gn 17

### Bibliographie :

- Cahiers Evangile 143 (Cerf, 2008) – L’Alliance au coeur de la Torah – Bernard Renaud
- Cahiers Evangile 179 (Cerf, 2017) – Abraham (Genèse 11,27 – 25,10) : un guide de lecture – André Wénin
- La Voix de la Thora, la Genèse – Rabbin Elie Munk

### Les doublets dans l’histoire d’Abraham :

- La parole divine initiale « Pars pour toi » : au tout début (Gn 12,1) et vers la fin (Gn 22,2)
- Deux fois Abraham quitte le pays de Canaan et présente sa femme Sarah comme sa sœur (Gn 12,10-20 et chapitre 20)
- Deux fois, Abraham intervient en faveur de Lot (chapitres 14 et 18)
- **Deux fois une alliance avec Abraham** (ch. 15 et 17)
- Agar quitte deux fois la maison d’Abraham (ch. 16 et 21)
- Abraham a deux fils, Ismaël et Isaac
- La naissance d’Isaac est annoncée deux fois (ch. 17 et 18)
- Abraham et Sara portent deux noms : Abram-Abraham / Saraï-Sarah

Les deux versions de chacun de ces épisodes diffèrent par les lieux de l’action, les circonstances, les personnages, le vocabulaire employé, voire le nom donné à Dieu. Ils ont certainement été rédigés de façon séparée, reflets de traditions différentes (deutéronomiste / sacerdotale), mais l’éditeur du texte final a jugé bon de les insérer dans un même récit sur Abraham. C’est ainsi que le texte final nous est donné, et que nous devons le lire, c’est-à-dire l’interpréter.

### Les principales différences entre les deux récits d’alliance :

- le nom de Dieu : YHWH en Gn 15 / El Shaddaï en Gn 17
- Dieu et l’alliance : en Gn 15, Dieu « conclut l’alliance » (*karat bérît*) / en Gn 17, il « donne son alliance » (*natân bérît*)
- les modalités de l’alliance : en Gn 15, rituel d’alliance (partage d’animaux, Dieu passe entre les morceaux) / en Gn 17, un commandement et un signe, celui de la circoncision.
- En Gn 17, le changement de nom d’Abram et de Saraï

### PREMIER ENONCE DE L’ALLIANCE : Gn 15

Le chapitre 15 fait suite (au chapitre 14) à une guerre entre des rois venus de l’est et les rois de Sodome, où vit Lot le neveu d’Abram, et de Gomorre. Lot est fait prisonnier, Abram intervient, bat les attaquants et libère Lot. Il rencontre Melchisédeq (‘la justice est mon roi’) prêtre et roi de Salem (‘roi de paix’), refuse sa part de butin, c’est-à-dire son salaire de vainqueur, paie la dîme à Melchisédeq, et reçoit sa bénédiction.

Le chapitre 15 commence par une parole dans laquelle Dieu promet à Abram un bon salaire, une très grande récompense. Il n’y a pas de rupture dans la narration : l’histoire poursuit son cours.

### Structure de Gn 15 : Le chapitre est en deux parties :

- 1) La promesse de descendance
- 2) La promesse de posséder la terre où il se trouve

Ces deux parties ne vont pas l’une sans l’autre et elles sont construites de la même façon :

	<u>1<sup>ère</sup> partie</u>	<u>2<sup>e</sup> partie</u>
Promesse inaugurale	v.1 : récompense	v.7 : une terre
Réaction d’Abraham	v.2-3 : plainte	v.8 : supplication
Réaction de YHWH	v.4 : <b>promesse de descendance</b> v.5 : signe ( <i>regarde le ciel, compte les étoiles</i> )	v.9-11 : signe (animaux partagés) v.18 : <b>promesse du don de la terre</b>
Conclusion	v.6 : YHWH reconnaît la foi d’Abram	v.18 : YHWH conclut <b>alliance</b>

Le verset 6 est essentiel : c'est parce que Abraham a cru, que YHWH contracte une alliance avec lui.

### **Promesse d'une descendance :**

C'est le premier souci d'Abram : à quoi bon une grande récompense pour ses bonnes actions, s'il n'a pas de fils pour en hériter ! Depuis Gn 11,30, on sait que le couple n'a pas d'enfant (*Sarai stérile*).

Un couple sans enfant peut adopter un étranger ou un serviteur pour transmettre l'héritage. Les tablettes des 15<sup>e</sup>-14<sup>e</sup> siècles av. JC retrouvées en Iraq (à Nuzi) et en Syrie sur l'Euphrate (à Mari) mentionnent de telles adoptions. Souvent il est stipulé que si le couple a un enfant après l'adoption d'un héritier, l'enfant sera l'héritier principal.

Eliézer, le fidèle serviteur, a sans doute été adopté par le couple, c'est ainsi que l'on comprend le mieux la remarque d'Abram au verset 2 et au v.3.

Dieu répond à Abram par une promesse qui nous semble irréalisable (Abram a autour de 80 ans et Sara a dix ans de moins que lui) : *celui qui sortira de tes entrailles, celui-là sera ton héritier (v.4)*.

Non seulement Abram aura un fils, mais sa descendance sera infinie (image des étoiles dans le ciel, qu'on ne peut compter, v.5 : la langue hébreu est très concrète ; pas d'abstraction, donc pas de mot traduisant « infini »).

Abram croit ce que Dieu lui dit : c'est sa justesse, ou sa justice (v.6).

### **Promesse d'une terre :**

Au v.7, on apprend que c'est le Seigneur qui a fait sortir Abram d'Ur en Chaldée. D'après la fin du chapitre 11, c'est Téraah, le père d'Abram, qui a quitté Ur avec Abram, Lot (fils de Harân, son fils décédé) et Sarai. Le Seigneur YHWH n'est pas évoqué à ce moment-là.

L'histoire entre Abram et YHWH est donc une histoire qui dure depuis déjà longtemps (et la tradition juive a comblé les lacunes du texte biblique par de nombreux midrashim qui font remonter la foi d'Abraham à sa jeunesse).

Le verset se termine par la promesse d'une terre à posséder, la terre de Canaan où Abram s'est établi. Cette promesse a déjà été énoncée en Gn 12,7 (à l'arrivée d'Abram en Canaan) et en 13,15 (après le partage des terres entre Lot et Abram).

La demande d'Abram (v.8) ne porte pas sur la faisabilité, mais sur la façon dont il saura qu'il est entré en possession de la terre, car il n'est pas seul, c'est une terre habitée par d'autres tribus que la sienne, et il est arrivé en immigré.

Le Seigneur répond en demandant à Abram de prendre des animaux (génisse de trois ans, chèvre de trois ans, bélier de trois ans, tourterelles et pigeonneau), sans donner de consigne claire (v.9).

Abram choisit de préparer un rituel d'alliance, en partageant en deux la génisse, la chèvre et le bélier, dans l'espoir que YHWH manifeste son engagement (v.10).

Le Seigneur se manifeste en effet (v.17) : *fournaise fumante et torche de feu* passant entre les morceaux ; et conclusion de l'alliance concernant la terre (v.18).

C'est une alliance apparemment unilatérale, mais qui répond à la foi d'Abram énoncée au verset 6.

### **Comment interpréter ce texte ?**

Quelques indices sont donnés par le vocabulaire, des expressions, et une partie du discours :

- Le nom de Dieu, depuis le début de l'histoire d'Abram, est YHWH : nom révélé à Moïse au Sinai
- Au verset 1, la parole de Dieu est adressée à Abram *dans une vision* : le mot hébreu traduit par « vision » est un mot peu utilisé (Ezéchiel 13,7 ; Nombres 24,4.16) ; le verbe dont il dérive fait partie du vocabulaire prophétique. De même l'expression « *la parole fut adressée à* » est une expression que l'on trouve uniquement dans les livres prophétiques, et elle y est abondamment utilisée (voir par exemple les livres de Jérémie, Ezéchiel, Osée, Jonas...). Elle n'est utilisée

qu'une seule fois dans le livre de la Genèse, en 15,1. Abraham est-il un prophète ? C'est ce que Dieu dit à Abimélek dans un rêve, au verset 7 du chapitre 20.

- Au verset 7, il est question de Ur des Chaldéens. La première mention des Chaldéens, (Kaldû en langue akkadienne, Kasdim en hébreu) se trouve dans un texte assyrien qui date de 870 av. JC, et les Chaldéens occupent le trône de Babylone d'environ 770 à 689. Les Chaldéens parlent l'araméen.
- Les versets 12 à 16 résument, sous forme d'une annonce à Abram, le séjour des Hébreux en Egypte, depuis Joseph fils de Jacob jusqu'à Moïse *pendant quatre cents ans*, la sortie d'Egypte, le séjour au désert et le retour en Canaan.

Ces indices montrent que l'histoire d'Abraham, que l'on situe généralement vers 1800 av. JC, a été rédigée tardivement. Le chapitre 15 date de l'époque des grands prophètes de l'Exil, Jérémie et Ezéchiel. Il résonne en effet avec les deux grandes préoccupations des Judéens exilés à Babylone au 6<sup>e</sup> siècle, après la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor :

- En Babylonie, les Judéens peuvent se sentir menacés en tant que peuple ; ils n'ont plus d'avenir : c'est la question de la descendance. « En évoquant la foi de leur ancêtre, le rédacteur les invite à renouveler leur confiance totale dans le Dieu qui a promis naguère et qui continue de promettre, même si humainement l'avenir paraît bouché. »<sup>1</sup>

- Les exilés ne possèdent plus la terre dont ils ont été chassés : la retrouveront-ils un jour ? Dieu promet à Abram la possession de la terre, mais il annonce le long séjour en terre étrangère avant le retour dans la terre des pères (les versets 13 à 16). L'histoire ainsi racontée ne peut que conforter les exilés : un jour, comme leurs ancêtres, ils retourneront dans leur pays, ils seront de nouveau en possession de leur terre.

## DEUXIEME ENONCE DE L'ALLIANCE : Gn 17

Après la conclusion de l'alliance au chapitre 15, le chapitre 16 raconte comment Saraï, l'épouse d'Abram, a voulu prendre les choses en main, faire sa part, pour la réalisation de la promesse d'une descendance. Elle fait ce que toute bonne épouse orientale faisait dans l'Orient ancien, elle donne sa servante Agar à Abram, dans l'espoir d'avoir un fils par elle. La coutume voulait en effet que l'enfant né de la servante était adopté par l'épouse en titre, devenant l'enfant du couple stérile. Or l'histoire dérape très rapidement : enceinte, Agar devient désagréable avec sa maîtresse, qui le lui rend bien, si bien que Agar finit par s'enfuir. Elle est rattrapée dans le désert par un ange qui lui annonce de bonnes choses pour son fils et la convainc de rentrer chez sa maîtresse. *Abram avait quatre-vingt six ans lorsque Agar donna Ismaël à Abram (Gn 16,16).*

On pourrait croire que la question de la descendance est résolue : Abram a un fils, Ismaël, un héritier pour ses biens et pour les promesses du Seigneur.

En fait, le Seigneur ne l'entend pas de cette façon. Treize années passent. Abram a quatre-vingt dix-neuf ans. De nouveau YHWH interpelle Abram (Gn 17,1).

### Structure de Gn 17 :

1. Théophanie et promesse, versets 1-3
2. Alliance : engagement de Dieu envers Abraham, versets 4-8
3. Alliance : obligation d'Abraham et de sa descendance, versets 9-14
4. Alliance avec Isaac, versets 15-21
5. Conclusion : Abraham accomplit sa part, versets 22-27

### Théophanie et promesse (v.1-3)

- Dieu révèle son nom : *El Shaddai*, généralement traduit par *Dieu-Puissant*. Shaddai est un attribut du dieu El, le grand dieu cananéen (dieu du tonnerre, dieu des dieux) auquel YHWH (dieu venu du sud, du désert) sera progressivement assimilé. Le prophète Ezéchiel compare le bruit des ailes des séraphins de sa vision à *la voix de Shaddai (Ez 1,24)*, et c'est comme le bruit

---

1 Bernard Renaud, L'alliance au coeur de la Torah – C.E. 143, p.15

d'un torrent ; de la même manière, le Psaume 29 décrit *la voix de YHWH* comme une voix puissante qui tonne, détruit et fait trembler.

Dans la tradition sacerdotale, *El Shaddai* est le nom de Dieu dans les grandes bénédictions des patriarches (voir la bénédiction d'Isaac sur Jacob en Gn 28,3 ; l'apparition de Dieu à Jacob en Gn 35,11 ; la bénédiction de Jacob sur les fils de Joseph en 48,3 ; puis sur Joseph en Gn 49,25).

- Dieu établit un lien privilégié avec Abram : *Marche devant ma face et sois « tamîm »*. On peut traduire *tamîm* par « intègre » ; Bernard Renaud préfère traduire par « entièrement [à moi] »<sup>2</sup>, évacuant ainsi tout aspect moral → Dieu ne demande pas à Abraham d'être parfait, mais d'être avec lui, ou plutôt *devant* lui, sans partage.  
Deux personnages de la Genèse ont marché *avec* Dieu : Hénok (Gn 5,24) et Noé (6,9) qui lui aussi était *tamîm*. A Abram, Dieu demande de marcher *devant sa face*, ce qui peut vouloir dire « viens à ma rencontre » ou « va et je te guiderai ».
- Dieu donne l'alliance : *Je donne mon alliance entre moi et toi : je te multiplierai à l'extrême. (traduction littérale du verset 2)*  
Cette alliance est un engagement de Dieu envers Abram : si Abram se fait proche de Dieu, alors Dieu s'engage à lui donner la vie en abondance. Il s'agit dans ce verset d'une promesse ou proposition d'alliance : Dieu n'impose pas.
- Réponse d'Abram : Abram se prosterne, littéralement il *tombe face contre terre (v.3)* ; signe de reconnaissance et d'adhésion.

### Engagement de Dieu envers Abram/Abraham (v.4-8)

- Formule de serment : *Moi voici mon alliance avec toi (v.4)* : une alliance personnelle
- La descendance : *père d'une multitude de nations (v.4 et 5) ; je te rendrai extrêmement fécond, je ferai de toi des nations, des rois sortiront de toi (v.6)*. La descendance est un don : au verset 5, littéralement, Dieu dit : *je te donne d'être le père d'une multitude de nations (av hamôn goyim)*.
- Le changement de nom est associé à la promesse d'une descendance nombreuse. Le nom d'ABRAM ou AVRAM, est un nom très courant au Proche-Orient dans les deux millénaires qui précèdent notre ère ; il admet des variantes : ABA-RAMA ou ABI-RAMI. Il signifie « le père est grand », ou « mon père est grand ». Dans le récit de la Genèse, le rédacteur utilise un jeu de mots pour justifier le changement de nom. Il prétend que le nouveau nom, Abraham (av-raham), vient de *av hamôn (goyim)*, « père d'une multitude (de nations) » (v.5). Ce nouveau nom signifie principalement : un nouveau départ pour Abram. Abram est invité à se mettre en marche, de nouveau, à *marcher devant la face du Seigneur* et, puisqu'il adhère au projet de Dieu, il devient Abraham.
- L'alliance : *une relation privilégiée et perpétuelle, tournée vers l'avenir*. C'est une alliance *entre moi et toi*, ou *toi* devient : *toi et ta descendance après toi, dans toutes ses générations (v.7)*. La marche ne s'arrêtera pas à la mort du patriarche, elle ne fait que commencer...
- Corollaire : Dieu devient le Dieu d'Abraham et de sa descendance (pour être ton Dieu...). Il se présentera à Moïse comme le « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob » (Exode 3,6).
- Mais ce n'est pas tout : v.8 *Et je donnerai, à toi et à ta descendance après toi, la terre de ta résidence – toute la terre de Canaan – en possession perpétuelle, et je serai leur Dieu*<sup>3</sup>. Dans un monde divisé (cultures, langues, croyances), Dieu choisit un homme sans terre et lui donne

2 Cahiers Evangile 143, p.18

3 Certaines Bibles traduisent à tort : *et je serai votre Dieu*. Le texte hébreu dit bien : *LEUR Dieu*

une terre habitée, pour préparer le royaume dans lequel tous les peuples seront rassemblés. Le Dieu d'Abraham sera le Dieu de *tout Canaan*, pour devenir celui de tous les peuples de la terre.

### Circoncision (v.9 à 14)

- A l'engagement de Dieu il faut une contrepartie : *la circoncision de la chair* (v.11)
- Dieu s'est engagé envers Abraham à lui donner une descendance et une terre. En contrepartie, il lui demande de **garder son alliance** (lui et ses descendants, à perpétuité) : de la même façon, Dieu avait demandé à l'homme de **garder le jardin** planté en Eden (Gn 2,15). Il lui avait demandé de le travailler et de le garder, et de ne pas « manger » de l'arbre de la connaissance du bon et du mauvais. Cela n'avait pas fonctionné. Avec Abraham, Dieu recommence un partenariat entre lui et l'être humain, mais d'une autre façon : il exige de lui qu'il soit marqué dans sa chair par la circoncision (v.11). C'est l'alliance dans la chair.
- Pour les juifs, la circoncision marque la naissance du judaïsme.
- Elle ne concerne que les mâles : seuls les mâles sont dénombrés dans ces récits anciens (voir les généalogies des chapitres 10 et 11 de la Genèse, par exemple ; ou le premier recensement des israélites après la sortie d'Égypte, chapitre 1 du livre des Nombres, où seuls sont comptés les hommes *aptes à porter les armes*, ceux qui ont 20 ans et plus (Nb 1,20)). Elle concerne tous les mâles d'une maison, ceux qui sont nés dans la maison et ceux qui ont été achetés (les esclaves, les serviteurs), même s'ils sont étrangers.
- La circoncision va devenir un signe d'alliance (v.11) et un signe d'appartenance à une communauté : *Le mâle incirconcis... sera retranché de son peuple : il a rompu mon alliance*.
- La circoncision est une coutume largement répandue au Proche-Orient ancien, par exemple en Égypte. « Il semble qu'elle se soit imposée aux Israélites en exil à Babylone (6<sup>e</sup> siècle av. JC) pour se démarquer des Babyloniens, qui ne la pratiquaient pas. C'est sans doute à cette époque qu'elle reçut une signification religieuse. »<sup>4</sup> En exil, en effet, le peuple Judéen avait perdu toutes ses structures religieuses, notamment le Temple, et il n'était plus possible d'offrir à Dieu des sacrifices. La circoncision vient remplacer les anciens marqueurs d'appartenance à une communauté de religion.
- La circoncision à l'âge de 8 jours (v.12). La circoncision est considérée comme un sacrifice (au sens propre : il y a effusion de sang ; et au sens figuré : la circoncision est le premier sacrifice demandé à l'homme juif). En tant que telle, elle ne peut avoir lieu avant le 8<sup>e</sup> jour, « tout comme l'animal ne peut être offert qu'à partir du 8<sup>e</sup> jour (Lv 22,27) »<sup>5</sup>. Pourquoi ? Parce que le sacrifice, et en particulier l'alliance de la circoncision, ne peut avoir lieu avant le premier Chabbat de l'être vivant. Le Chabbat est plus important. Au 8<sup>e</sup> jour, on est sûr que le nouveau-né a déjà *rendu son hommage au Chabbat*.
- Jésus a été circoncis au 8<sup>ème</sup> jour.
  - Lc 2,21 : *Quand s'accomplirent les 8 jours pour sa circoncision, il lui fut donné le nom de Jésus...*
  - Galates 4,4 : *Lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son fils, né d'une femme et sous la loi, pour que nous recevions l'adoption filiale.*  
Dire que Jésus est né *sous la loi*, c'est dire que ses parents ont accompli tous les rites prescrits par la loi de Moïse lorsque naît un enfant, en particulier celui de la circoncision. C'est le seul détail privé de la vie de Jésus, que Paul de Tarse rapporte. Il est important : il signifie que Jésus était soumis à la loi, qu'il obéissait à la loi, en vrai fils d'Israël. En effet,

4 Bernard Renaud – Cahiers Evangile 143, p.21 (encadré)

5 Elie Munk – La voix de la Thora, p.223

Paul écrit dans la même lettre aux Galates : *Tout homme qui se fait circoncire : il est tenu de mettre en pratique la loi tout entière (Ga 5,3).*

- La circoncision dans l'Histoire du salut, circoncision de la chair et circoncision du coeur : le rite de la circoncision n'exonère pas d'une circoncision plus profonde, plus intérieure, la circoncision du coeur, celle qui fait agir l'homme pour plus de justice.
  - La Torah l'exprime dans le Deutéronome : ***Vous circoncirez donc votre coeur, vous ne raidirez plus votre nuque, car c'est le Seigneur votre Dieu qui est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs.... qui rend justice à l'orphelin et à la veuve, et qui aime l'émigré en donnant du pain et un manteau. Vous aimerez l'émigré, car au pays d'Égypte vous étiez des émigrés. (Dt 10,16-19)***
  - Le prophète Jérémie y fait écho : *Ainsi parle le Seigneur... : Soyez circoncis pour le Seigneur; ôtez le prépuce de votre coeur, hommes de Juda et habitants de Jérusalem ! (Jr 4,3-4)*
  - L'apôtre Paul reprend à son compte cette injonction :
    - dans la Lettre aux Romains, il affirme que l'incirconcis qui accomplit la loi est plus juste que le circoncis qui la transgresse (Rm 2,25-29)
    - dans la 1ère Lettre aux Corinthiens : *La circoncision n'est rien et l'incirconcision n'est rien : le tout, c'est d'observer les commandements de Dieu (1 Co 7,19)*
    - dans la Lettre aux Galates : *Pour celui qui est en Jésus Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision ne sont efficaces, mais la foi agissant par l'amour (Ga 5,6 ; voir aussi Ga 6,12-15).*
    - dans la Lettre aux Colossiens, s'adressant aux nouveaux baptisés, il est encore plus radical : *Poursuivez donc votre route dans le Christ, Jésus le Seigneur, tel que vous l'avez reçu.... En lui, vous avez été circoncis d'une circoncision où la main de l'homme n'est pour rien et qui vous a dépouillés du corps charnel : telle est la circoncision du Christ.... Et vous qui étiez morts à cause de vos fautes et de l'incirconcision de votre chair, Dieu vous a donné la vie avec lui : Il nous a pardonné toutes nos fautes, il a annulé le document accusateur que les commandements retournaient contre nous, il l'a fait disparaître, il l'a cloué sur la croix... (Col 2,6.11.13-14).*
- La circoncision aujourd'hui, dans le judaïsme. Le rabbin Elie Munk écrit : « La circoncision demeure toujours pour nous le sceau du divin gravé dans notre chair pour sanctifier l'instinct le plus puissant et le plus empreint de sensualité. » Cette loi est donnée à Abraham non pas pour condamner « le désir et les jouissances de la vie », mais pour les sanctifier, en les plaçant sous le regard de Dieu. Elle est la base de la vie morale : « La circoncision prédispose l'homme à la perfection physique et spirituelle, tandis que les 613 commandements lui donnent les moyens d'y parvenir. »<sup>6</sup>

### Changement de nom et fécondité (v.15-16) – Trois interprétations

- Le nom de Saraï, « mes princes » ou « ma princesse », devient Sarah, « princesse ». Abraham et Sarah : non plus des noms à la gloire du père ou d'une convoitise marquée par le possessif (« mes », « ma »), mais des noms tournés vers l'avenir et vers l'universel.
- D'un point de vue spirituel (et dans la langue hébraïque, le spirituel se cache dans la lettre), on observe que le changement de nom d'Abram et de Saraï consiste essentiellement en l'ajout d'une lettre dans leur nom : le *hé* (transcrit 'h' en français)
  - à l'intérieur du nom d'Abram : ABRAM → AB-RA-**HA**-M
  - et à la fin du nom de Saraï (qui perd le iod (i) final) : SARA**I** → SARA-**H**

6 Elie Munk – La voix de la Thora, p.222 et 225

Or le *hé* a, comme toutes les lettres de l'alphabet hébreu, une signification, une valeur : le *hé* marque le féminin, la fécondité, le souffle de vie, alors que le *iod* marque le masculin. Ainsi Dieu montre à Abram, par ce changement de nom, que son couple est devenu fécond. Et le nouveau nom est associé à la bénédiction : *je la bénirai, et elle deviendra des nations ; les rois de plusieurs peuples sortiront d'elle (v.16).*

D'après Elie Munk, l'Ecriture souligne la part prépondérante que la première mère juive doit prendre aux côtés de son mari :

*« Si la parole divine s'adresse une nouvelle fois à Abraham, pour honorer Saraï d'un nouveau nom, décerné par Dieu lui-même pour la bénir et pour annoncer sa maternité, c'est que Dieu entend lui rendre hommage et mettre en relief l'importance de sa mission maternelle. »<sup>7</sup>*

- Autre interprétation, en partie basée sur la valeur numérique des lettres de l'alphabet hébraïque : « Les Sages décrivent Saraï comme le modèle de l'épouse juive. Ils lui appliquent la sentence de Salomon : *Une femme vertueuse est la couronne de son mari (Proverbes 12,4).*
  - C'est lui qui trouve sa couronne en elle, non pas elle en lui.
  - Sarah est supérieure à Abraham par son intuition : *Tout ce que Sarah te dira, obéis à sa voix (Genèse 21,12)*
  - Mieux encore : elle partage la lettre *iod* (10<sup>e</sup> lettre de l'alphabet hébraïque, valeur numérique = 10), qui est enlevée de son nom, en deux moitiés, un *hé* (5<sup>e</sup> lettre de l'alphabet, valeur numérique = 5) pour elle (Sarah), un autre *hé* pour son mari (Abraham). Si l'on considère que le *iod* est la lettre initiale du nom divin (YHWH = *iod – hé – wav – hé*), ce partage signifie que Sarah sut associer son mari à l'esprit divin qui se manifestait en elle par ses dons prophétiques. »<sup>8</sup>

### **Bénédiction et héritage de l'alliance : Ismaël et Isaac (v.17-21)**

- Rire d'Abraham : l'annonce de la fécondité de Sarah, de la fécondité de leur couple, est complètement incroyable : *Naîtrait-il un enfant d'un homme de cent ans. Sarah aurait-elle un enfant à quatre-vingt-dix ans ? (v.17) Qu'Ismaël vive devant toi ! (v.18).* Au chapitre suivant, le rire de Sarah souligne une nouvelle fois qu'à vue humaine, cette maternité est impossible !
- Aux v. 20 et 21, Dieu précise sa promesse : à Isaac l'alliance détaillée plus haut ; à Ismaël une bénédiction généreuse (fécondité, princes, grande nation...). L'élection n'est pas rejet de celui qui n'est pas choisi pour porter l'alliance. Dieu a choisi Abraham pour être bénédiction pour toutes les nations. De même Isaac, et ses descendants après lui . Être porteur des promesses de Dieu, être porteur de l'alliance, c'est un chemin de foi et une responsabilité.

### **Conclusion du chapitre 17, Dieu « se retire » pour qu'Abraham accomplisse sa part (v.22-27) :**

- Le verset 22 conclut le discours de Dieu par son retrait *au-dessus d'Abraham*. C'est à Abraham à présent qu'il revient de marcher devant Dieu en accomplissant sa part d'obligation.
- Le retrait de Dieu est une constante, depuis le septième jour de la création.
  - Lorsque Dieu crée le monde, il ne le crée pas entièrement ; au septième jour, Dieu arrête de créer (Genèse 2,2), il a accompli sa part, et c'est à l'être humain créé en dernier de prendre le relais comme co-créateur.
  - Au verset 22 du chapitre 17 du livre de la Genèse, ayant confié ses promesses et son alliance à Abraham et à Isaac à sa suite, Dieu se retire afin qu'Abraham puisse accomplir sa part de l'alliance. Abraham agit sans délai, comme il est dit au verset 26 : *Ce jour même Abraham fut circoncis ainsi qu'Ismaël son fils*

<sup>7</sup> Elie Munk – La voix de la Thora, p.227

<sup>8</sup> Idem, p.227-228

- L'âge d'Abraham est mentionné deux fois, versets 1 et 24 du chapitre 17, signe que c'est un élément important pour mettre en valeur la foi d'Abraham.

La foi des grandes figures de l'Histoire du Salut depuis la création du monde, est soulignée par l'auteur de la Lettre aux Hébreux, dans le Nouveau Testament (voir Hébreux chapitre 11). La foi est le fil conducteur de cette histoire. Ce qu'écrit cet auteur, au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, est le résultat de plusieurs siècles de commentaires et de méditation des récits fondateurs.

Dans la Lettre aux Hébreux, la foi de Sarah est mise sur le même plan que la foi d'Abraham : *Par la foi, Sarah elle aussi, malgré son âge avancé, fut rendue capable d'avoir une postérité, parce qu'elle tint pour fidèle l'auteur de la promesse (He 11,11)*. Ce verset reflète ce qu'écrit un prophète du 6<sup>e</sup> siècle avant Jésus, pendant ou après l'Exil à Babylone : *Considérez Abraham votre père, Sarah qui vous a enfantés... (Es 51,2)*. Il a fallu la foi d'Abraham ET la foi de Sarah pour que se réalisent les promesses de Dieu, et pour que l'alliance soit portée par tout un peuple, jusqu'à nous.